JEAN RICHEPIN 1849–1926

La Forge

Dans la forge qui s'allume
Tu chantonnes en forgeant
Avec un marteau d'argent,
Et mon cœur est sur l'enclume.

En veux-tu pour le bourreau
Faire une tranchante épée ?
Que la lame en soit trempée
Avec mes larmes pour eau.

En veux-tu pour ta poitrine
Faire un bijou délicat ?
Cherche au centre, où se piqua
Ton image purpurine.

En veux-tu faire des clous ?
Lors il faudrait que tu prisses
Pour modèles tes caprices
Ou bien mes soupçons jaloux.

Veux-tu l'arrondir en sphère ?
C'est le mouler sur ton sein.
Mais ton désir assassin
Le forge pour n'en rien faire.

Tu ne veux que t'amuser,
Et tu frappes, forges, cognes,
Pour voir mon cœur que tu rognes
Sur ton enclume s'user ;

Et tu ris comme une folle,
Quand, sous ton marteau vainqueur,
Du bloc rouge de mon cœur
Le feu vivant qui s’envole,

Pétillant, éblouissant,
Semant d’étoiles la forge,
Vient éteindre sur ta gorge
Ses étincelles de sang.